

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 71 (1991)
Heft: 1

Rubrik: Vie des entreprises

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

150 ans pour une jeune entreprise

1990 a été pour la maison-mère de "Stehli" l'occasion de rappeler, lors de la célébration de son 150^e anniversaire, sa **place prépondérante dans le secteur de la création, la production et la vente de soieries** destinées à la mode internationale haut de gamme.

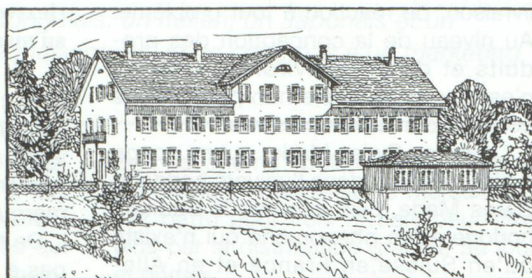
Du très bel ouvrage publié par les Soieries Stehli à l'occasion de cet anniversaire, nous avons repris **quelques dates historiques** qui ont particulièrement marqué le développement de cette entreprise familiale, dirigée aujourd'hui par M. Beat A. Stehli.

1840 tout d'abord : Rudolf Stehli-Hausheer, Greffier de l'arrondissement d'Affoltern, plus tard Conseiller National, **commence à produire de la soie** dans l'atelier de tissage qu'il avait ouvert trois ans auparavant.

L'entreprise se développa au fil des ans, au point qu'en 1860 on comptait déjà 200 métiers à tisser dans les ateliers.

Les difficultés ne furent pas épargnées à l'entreprise, dues entre autres à la défaillance des marchés européens, voire à la Guerre de Sécession. La société maintint cependant le cap et, grâce à la liberté de commerce introduite avec la France en **1865**, Emil Stehli-Hirt, à la tête de la maison paternelle depuis 1862, nous des **liens d'amitié avec les marchands de soie de Lyon et Paris**.

Au cours des décennies suivantes, l'entreprise s'adapta aux évolutions de la demande. Elle se mécanisa et **s'ouvrit sur les marchés américains** grâce à Robert Stehli-Zweifel (qui, au cours d'un voyage d'études en **1888**, avait mesuré le potentiel considérable des Etats-Unis). Par la suite, les Soieries Stehli tendirent bien souvent le dos lors des conflits mondiaux, de mesures protectionnistes et, d'exercices désastreux en années mirifiques, **elle demeure avec ses deux sociétés-soeurs : Stiinzi Textiles**



La maison familiale construite en 1837. On y trouvait habitations et commerce.

et **Seta Riba** - la première rachetée en 1987, la seconde créée en mai 1990 - **un des leaders mondiaux de l'industrie de la soierie haut de gamme**.

L'entreprise est présente **en France** au travers de son **unité de production Tissage de Ruy SA** (ex Société Lyonnaise de Soierie SA, Bourgoin, rachetée en 1984). Ayant l'avantage d'être située dans la CEE, la SA Tissage de Ruy est un des lieux de production les plus importants du Groupe Stehli.

(Soieries Stehli SA, Stehlistrasse 5, 8912 Obfelden - Tél. (1) 761 32 01).

L'art de faire partager une passion

Au mois de novembre 1990, les Membres de la Section Rhône-Alpes et Centre de la Chambre de Commerce Suisse en France ont pu visiter, avec un vif intérêt, l'**Entreprise De la Chapelle, construc-**

Xavier de la Chapelle fasciné par le mythe Bugatti. Il décide, en 1975, de renouer avec une tradition familiale (au début du siècle en effet, les Frères De la Chapelle construisaient des automobiles sous la marque "Stimula-De

après trois ans d'efforts que naît la toute première De la Chapelle Type 55 présentée au Salon de Genève sous le nom de Stimula 55. Le succès rencontré par cette automobile incita Xavier de la Chapelle, entouré d'une équipe de collaborateurs chevronnés, à créer une entreprise pour sa fabrication en série et étendre la gamme De la Chapelle à d'autres modèles.

C'est ainsi, qu'à la **demande de ses clients, il crée et fabrique plusieurs modèles "Juniors"** rappelant la Bugatti 55, la BMW 328 et la Ferrari 330 P2. Puis, quelques années après, le Tourer - une version 2+2 du type 55.

Aujourd'hui, son expérience de constructeur de **voitures résolument modernes, dotées du charme de l'ancien**, l'amène à proposer la magnifique monospace de demain : le De la Chapelle Parcours qui sillonnera bientôt nos routes.

Toutes ces voitures ont des points communs indéniables. Elles sont **"cousues main"** (il faut 1 200 heures de travail par exemple pour réaliser un Roadster) et sont fabriquées

par une société qui, à terme, souhaite s'imposer sur le marché bien particulier de la "haute-couture" automobile.

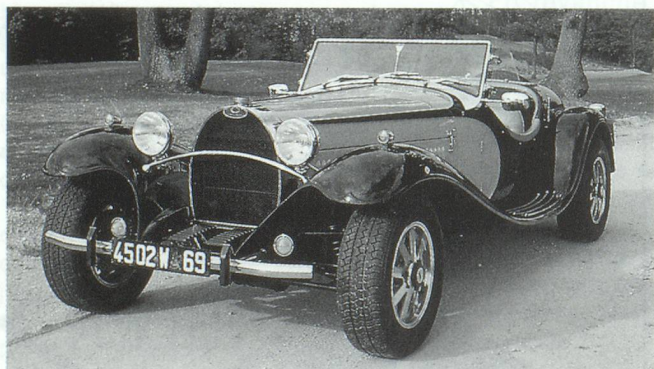
De la Chapelle emploie 20 compagnons très spécialisés qui travaillent dans un atelier de 1 000 m² à l'assemblage et à la finition de ces **véritables œuvres d'art déjà distribuées au Japon, en Suisse, en Italie et, bientôt, aux Etats-Unis**.

Automobiles De la Chapelle, chemin de Sacuny, 69530 Brignais. Tél. 78 05 32 85.

Erratum

Dans le numéro 4/1990 de la Revue Economique Franco-Suisse, deux erreurs se sont malencontreusement glissées. Tout d'abord, **pages 21 et 22** (article de la Société Ascom Autophon, Levallois) **les légendes des photos ont été interverties**.

Ensuite, **page 23** (article sur l'industrie des arts graphiques), le **nom du Président-Directeur Général de Müller Martini France** est mal orthographié : il s'agit de M Edwin **Chambron** et non Edwin Chambron.



teur d'automobiles, située à Brignais (Rhône). Qu'a cette société de bien particulier ? Tout d'abord il s'agit d'un véritable **"haut-couturier de l'automobile"** né de la passion d'un jeune lyonnais,

la Chapelle") et, mû par sa passion pour les voitures d'exception, **il fait revivre l'une des plus belles voitures de sport des années trente : le Roadster Bugatti 55**.

C'est en effet, en 1978,